

L'INSURRECTION CHINOISE

REPRISE DES HOSTILITES
Han Kéou, 31 décembre. — L'armistice ayant pris fin, les républicains ont ouvert un feu de mousqueterie contre Han Kang.
PROCHAINE DEPOSITION DE L'EMPEREUR
Londres, 31 décembre. — D'après le correspondant du «New York Herald» à Shanghai, la conférence s'est occupée de la déposition de l'empereur Toung Chao Yi, délégué impérial à demandé pour le souverain et le droit de résider au Parc d'Echo ou à Jehol. Les républicains ont déclaré qu'ils traiteraient l'empereur avec autant d'égards que n'importe quel souverain étranger déposé.

L'évasion du capitaine Lux

prisonnier en Allemagne
Berlin, 31 décembre. — Un fait particulièrement à noter, c'est que le capitaine Lux a copié avec le plus grand succès, les procédés employés en 1870, par le général Zurlinden, pour s'évader de la même forteresse.
De même que celui-ci le capitaine Lux a profité des fêtes de Noël où la surveillance se relâche.

L'ÉPIDÉMIE DE BERLIN

LES CAUSES
Berlin, 31 décembre. — On croit que les premiers cas d'empoisonnement furent provoqués par des harengs avariés, mais nombre d'autres doivent être attribués à une autre cause.
L'enquête aurait établi qu'on serait en présence d'excipients par l'alcool méthylique vendu par un individu dont l'arrestation est imminente, aux hospitalisés, alcool dont les hospitalisés auraient fait de leur vie.
Des médecins allemands seraient enclins à penser que l'épidémie serait due au bacille du Botulisme. Ce bacille connu depuis longtemps, a pour milieu préféré les parties conservées des conserves et du poisson en se développant il ne produit ni odeur, ni changement de couleur, qui avertisse le consommateur.

UNE ARRESTATION

Berlin, 31 décembre. — Un droguiste nommé Scharmack, qui fut arrêté à la suite de mesures prophylactiques en prévision de l'épidémie qui sévit actuellement à Paris.

LA DÉFENSE NATIONALE

LA LIAISON DE TROIS MINISTÈRES
Paris, 1^{er} janvier. — Le Conseil supérieur de la Défense nationale qui ne s'était pas réuni, depuis trois ans, a tenu deux réunions, depuis la mi-novembre.
Au cours de ces réunions, la constatation a été faite qu'aucun organe de liaison n'existait entre les trois ministères de la guerre, de la marine et des affaires étrangères. De sorte chacun pouvait à sa fantaisie et jamais l'un des trois ne pouvait compter sur les deux autres. La «Libre Parole» croit savoir que la liaison a été enfin établie, non pas entre les ministres eux-mêmes, mais par l'intermédiaire de hauts fonctionnaires permanents.

L'EXPLOSION DU "LIBERTÉ"

LE TOTAL DES SOUSCRIPTIONS
Paris, 31 décembre. — A la suite des nouvelles souscriptions en faveur des victimes de l'explosion du «Liberté», le total général s'élève à 824.808 fr. 30.

Extraordinaire accident d'automobile

LA VOITURE LANÇÉE DANS UN PRÉCIPICE. — LES VOYAGEURS RETIENS EN HAUT ET SAUÉS ! — LE CHAUFFEUR BLESSÉ.
Marseille, 31 décembre. — M. Rousting, ancien conseiller municipal, revenant de Casis, en automobile, avec sa femme, ses deux enfants, son chauffeur.
A un endroit où la route longe un précipice de 50 mètres, l'automobile entra en collision avec celle de M. Vacquarand.
L'automobile de M. Rousting fut projetée contre le parapet et elle disparut dans le vide. Elle resta heureusement accrochée entre deux rochers, à une trentaine de mètres. Seul, le chauffeur est blessé. On a pu faire remonter les voyageurs sur la route, en leur lançant une corde.

Les Caisses d'Épargne

Les opérations des caisses d'épargne ordinaires se soldent, pour la totalité de l'année 1911, par un excédent de retraits de 151 millions 282.505 fr. 30.
Voici les opérations du 21 au 31 décembre 1911.
Dépôts de fonds, 5.214.412,31; Retraits de fonds, 5.482.209,53. Excédent de retraits, 267.908,22.
Excédent de retraits, du 1^{er} janvier au 31 décembre 1911, 151.282.505 fr. 30.
A noter qu'il n'a été fait en Bourse, au cours du mois de décembre, aucun achat de rente pour le compte des diverses caisses gérées par la Caisse des dépôts et consignations.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Les Elections Sénatoriales
On sait qu'il y a onze sièges sénatoriaux à pourvoir le 7 janvier prochain, dont six de sénateurs sortants au renouvellement et 4 de sénateurs délégués, appartenant à des sections non sortantes.
Pour ces onze sièges, il y a actuellement quatre candidats qui ont posé leur candidature.

LES SÉNATEURS QUI SE RETIRENT

Onze des sénateurs soumis au renouvellement du 7 janvier prochain ne se représentent pas. Ce sont : MM. Giguot (Ain), Grimand (Hautes-Alpes), Prévost (Ariège), Barbaza (Aude), Velten (Basses-du-Rhône), de Carné, Olivier, Haugomard des Portes (Côtes-du-Nord), Dufosse (Creuse), Dusolier (Dordogne), et Sallard (Doubs).

ARDENNES

C'est par erreur que le nom de M. Ch. Boutet, conseiller général des Ardennes, avait été donné comme candidat aux élections sénatoriales. Le troisième candidat figurant avec MM. Poulain et Dolez, députés, sur la liste socialiste, est M. Philippe, maire de Saint-Menges, conseiller général.

ARDECHE

MM. Duclaux-Montell et Jules Roche, députés progressistes, et Filliat, maire de Privas, seront seuls candidats aux élections du 7 janvier.

ROUCHES-DU-RHONE

La fédération du parti socialiste unifié, réunie en congrès, a décidé de présenter aux élections sénatoriales une liste de quatre candidats, composée de MM. Cadonat, député, maire de Marseille-Lévy et Maurel, conseillers généraux, et Tissot, ancien conseiller municipal, M. Tissot, ancien ouvrier boulangier, est exclu.
On sait que les quatre sénateurs sortants sont MM. Peytral et Velten, radicaux, Antide

Boyer, radical socialiste, et Flaisnières, socialiste. On voit que ce dernier est écarté par la fédération unifiée du département.

M. Velten ne se représente pas.
Parmi les candidatures déjà posées on signale celles de MM. Camille Pelletan, député, et Baron, ancien député radical socialiste.
LOIRE
Les socialistes unifiés de la Loire ont tenu, à Villars, leur congrès.
Le parti unifié a décidé de présenter un candidat et de maintenir sa candidature à tous les tours de scrutin.
L'attitude des unifiés augmente considérablement les chances de M. Jean Neyret, maire de Saint-Etienne et candidat de l'opposition.

CIRONDE

Un siège est vacant par suite du décès de M. Obissier-Saint-Martin. Deux candidats se présentent : M. Chastancet, député, membre de la gauche démocratique, et M. Edmond Bertin, avocat, président de l'Association républicaine de la Gironde.

AUDE

Le congrès des délégués radicaux et radicaux socialistes, réuni à Carcassonne, a désigné comme candidats aux élections sénatoriales, MM. Dujardin-Beaumetz, député de Limoux, sous-secrétaire d'Etat aux beaux-arts; Gauthier, sénateur sortant, ancien ministre des travaux publics, et Saurède, député de la première circonscription de Carcassonne.
M. Bazza, sénateur sortant, ne se représente pas.
M. Mir, sénateur républicain sortant, se représente seul comme candidat des modérés.

DOUBS

Un certain nombre de délégués sénatoriaux du parti progressiste et de l'Action Libérale se sont réunis à Besançon, et ont examiné la situation en vue des élections du 7 janvier prochain.
Ils ont adressé aux électeurs sénatoriaux du département une circulaire dans laquelle ils exposent leur manière de voir. Ce document nous extrayons les passages suivants :
Evitons une lutte électorale violente, et pour cela attribuons un siège à chacune des trois grandes fractions du parti dans deux départements.
Les républicains progressistes ont désigné comme candidat M. Moquet, docteur en médecine, conseiller général du canton de Mortuaux.

LES REPUBLICAINS LIBERAUX ONT CHOISI POUR LEUR CANDIDAT M. SAUCEY, NEGOCIANT, CONSEILLER GÉNÉRAL DE BESANCON.

Quant au candidat radical, vous le choisissez en votant pour celui des hommes de ce parti qui vous semble le plus capable de collaborer à l'œuvre d'union et de travail que nous vous proposons dans un simple but de patriotisme, d'apaisement et de progrès.
La liste de l'opposition n'a donc pu être formée complètement, puisque sur trois sièges elle n'a proposé que deux candidats.
Les républicains radicaux et radicaux socialistes ont désigné en congrès comme candidats, MM. Borne et Grestjan, sénateurs sortants, et M. Bütterlin, conseiller général, maire de Beaume-les-Dames.

Elections législatives SEINE-INFÉRIEURE

Trois candidatures étaient jusqu'à présent posées en vue de l'élection législative qui aura lieu le 21 janvier prochain dans la 3^e circonscription de Roubaix, pour pourvoir au remplacement de M. Tesson, décédé.
Les candidats sont : MM. Poisson, avocat, socialiste-unifié; Maille, ancien député de la circonscription, radical-socialiste, et Lafose, maire d'Elbeuf, socialiste indépendant.
Une quatrième candidature vient d'être posée, c'est celle du docteur Amédée Peyroux, qui se présente avec le programme de la fédération républicaine.

POUR VOS FÊTES ET BANQUETS

vous trouverez à la librairie du «Journal de Roubaix», 71, Grande-Rue, Roubaix; 33, rue Carnot, Toulcoing, un choix de Menus de bon goût; sujets appropriés pour sociétés.

Avantaux volants d'autrefois

Le grand public, dont les études de géologie sont généralement assez maigres, a toujours la malencontreuse idée d'associer le vol aux animaux du type oiseau, et ceci rappelle la fable de La Fontaine où le chauve-souris imitant certains hommes politiques crie pour sa défense :
Je suis oiseau, voyez mes ailes.

Les premiers animaux volants n'ont pas appartenu à l'espèce oiseau, mais à une classe qui a fourni aux temps géologiques de l'époque secondaire toute une catégorie d'êtres bizarres rangés dans les «sauuriens». Les grandes forêts de l'époque primaire n'avaient pas alors entièrement disparu et à cette flore grande, dont les représentants atteignaient généralement 30 et 40 mètres de hauteur, il fallait des animaux en rapport avec ses gigantesques proportions.
Les sauuriens se chargèrent d'animer ce paysage digne d'une planète colossale. Et il en fut de toutes les sortes : de paisibles herbivores, comme les «Diplocoelus» ou les «Brontosaures»; des carnivores terribles, comme les «Ceratosaures» et les «Lapels»; des races aquatiques, comme le «Plesiosaure», au corps de lézard, au cou long et flexible, rappelant celui du cygne, aux mâchoires de crocodile armées de dents longues et pointues; comme l'«Ichtyosaure» et le «Télosaure», sorte de gavia de mètres de long.

Et il y en eut d'autres, comme le «Dimorphodon» et le «Dorygnathus». Le «Dimorphodon» a été trouvé dans le Lias, c'est-à-dire au début de l'époque secondaire. Voilà le premier «volant» authentique. Oiseau par le crâne, lézard par le corps, chauve-souris par les ailes, dont les membranes se rattachaient au doigt de la main.
Et il y a de cela vingt millions d'années, au bas mot ! Ce premier saurien ailé avait une envergure de 1 m. 40, ainsi qu'en témoigne le spécimen trouvé par Owen en 1858.

Puis, les centaines de mille ans se succèdent aux milliers d'années, et les ptérosaures se développent en un essor incomparable. A la fin du Jurassique, ils peuplent déjà les forêts à Pterodactyles, aux mâchoires garnies de dents, tête allongée sur un cou trapu, corps plutôt petit et rappelant celui d'une oie. Mais le type se diversifie avec les «Ramphorynques», dont l'envergure atteint près d'un mètre et demi.
Singuliers animaux volants dont la mâchoire pourvue de dents profondes se termine par un bec d'oiseau.

Lorsqu'ils s'élancent des rochers élevés ou du sommet des grands arbres, on dirait autant de monoplans dont les pilotes font jouer une longue rame aux extrémités élargies.
Le Ramphorynque possédait, en effet, une queue mince comme un bâton, mais terminée par une sorte de nacelle. Et c'est de la même époque que date l'«Archeopteryx», petit oiseau celui-là, et dont rien dans les périodes précédentes ne pouvait faire prévoir l'apparition.
Et il y a de cela un dixième de millions d'années !

La terre se refroidit peu à peu et roule toujours dans ses espaces glacés et toujours les ptérosaures disparaissent. On ne trouve plus que des traces de leur existence dans les rochers de la fin du secondaire marqués l'apogée de ces races éteintes et que des yeux humains n'ont jamais contemplées. Et les types sont encore nombreux quoique diversement caractérisés. Les uns, comme l'«Ornithocheirus», montrent encore des mâchoires pourvues de dents; les autres, groupés sous le nom de «Pteranodontes», en sont totalement privés. Ce sont d'énormes bêtes à la queue courte, au bec allongé, aux ailes fabuleuses rappelant par leur large enver-

gure de huit mètres d'étendue de véritables aéroplanes.

Quelle diversité dans ces espèces bizarres, lorsque l'on rapproche de ce représentant de la vie d'autrefois à côté d'un de ses collègues découvert par Lyddeker, en 1850, le «Pterodactyle», dont la taille ne dépassait pas celle d'un moineau !
Mais la terre marche vers une phase nouvelle. Dès la fin du Jurassique, c'est-à-dire au milieu de la période secondaire, l'atmosphère s'est épurée; les grands nuages livides, vapeurs sombres vomies par l'intérieur du globe terrestre en ébullition, masquent rarement le soleil déjà formé. C'est alors que l'apparition des saisons annonce la mort des animaux à sang froid.

Les grands sauriens vont disparaître, remplacés par les oiseaux et les mammifères à sang chaud dont le développement avait été jusqu'ici comme frappé d'arrêt.
De nouveaux continents surgissent qui favorisent encore cette faune nouvelle plus rapprochée de la nôtre.
D'une façon générale, on conçoit assez bien que les diversités du milieu exigent des types adaptés à un genre de vie totalement différent, mais comment les transitions se sont-elles faites? Là est le mystère. Certains animaux nous manquent, répondent-ils.

Est-ce bien certain? Les types de transition paraissent être l'exception en paléontologie. Certaines espèces, et non des moindres, apparaissent au contraire brusquement et par des genres très perfectionnés, ou la taille des individus atteint immédiatement son maximum.
Pour rester dans la vérité tout entière, disaient l'éminent Gaudry, professeur de paléontologie au Muséum, il faut ajouter que l'état actuel de la science ne laisse point percer le mystère qui entoure le développement primitif des grandes classes du monde animal.

Ce n'ignore pas que depuis trente ans on a essayé de tout expliquer par le Darwinisme, le Lamarckisme et leurs succédanés.
Or, si la chimie moderne a mis hors de doute l'existence d'une évolution inorganique, avouons humblement que du côté de la Paléontologie les progrès n'ont pas marché de pair.
Ce n'ignore pas que depuis trente ans on a essayé de tout expliquer par le Darwinisme, le Lamarckisme et leurs succédanés.

Or, si la chimie moderne a mis hors de doute l'existence d'une évolution inorganique, avouons humblement que du côté de la Paléontologie les progrès n'ont pas marché de pair.
Ce n'ignore pas que depuis trente ans on a essayé de tout expliquer par le Darwinisme, le Lamarckisme et leurs succédanés.

Les relations téléphoniques "en passe à Paris"

Paris, 31 décembre. — Les villes de province qui doivent emprunter l'intermédiaire de Paris ne peuvent actuellement communiquer entre elles au téléphone que de sept à huit heures du soir, lorsqu'elles sont pourvues d'un seul circuit avec la capitale.
A la suite de l'ouverture récente de nouvelles lignes téléphoniques, M. Charles Chaumet, sous-secrétaire d'Etat aux postes et télégraphes, a décidé qu'à partir du 1^{er} janvier 1912 les communications par l'intermédiaire de Paris pourront être demandées dans les villes en question pendant toutes les heures du service de jour.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE A ROUBAIX

ROUBAIX, dimanche, 31 décembre 1911.
0 h. soir, 6 au-dessus de zéro, 772, beau temps.
Lundi, 1^{er} janvier 1912.
Minuit, 6 au-dessus de zéro, 775, beau temps.
2 h. matin, 6 au-dessus de zéro, 776, beau temps.

Faits Divers

A la Malmaison

M. Messimy vient, sur la demande de M. Jean Ajabert, d'attribuer au musée de la Malmaison, une série de dessins originaux de Bagetti. Ces dessins, exécutés d'après nature, précèdent les aquelles commandées par Napoléon, pour la décoration des palais impériaux. La plupart d'entre eux étaient inconnus du public, ils demeuraient invisibles, en effet, dans les couloirs obscurs et les bureaux interdits du ministère de la guerre.

On sait que le chevalier Bagetti, ancien professeur de dessin de l'école d'artillerie de Turin, fut attaché avec un titre de capitaine ingénieur géographe, à l'armée d'Italie. Jusqu'à sa mise à la retraite, en 1815, il fut occupé à exécuter les vues des sites les plus intéressants des principales affaires auxquelles la guerre donna lieu.

Arcole, Rivoli, Eylau, Ratisbonne, Austerlitz, Léna, Wagram, Friedland, il a été partout. Il ne sera pas sans intérêt de découvrir ce rare paysagiste, dont l'atelier fut sur les champs de bataille, et qui a fixé en traits d'une verve originale et savante la marche des armées glorieuses.

Les Indiens aux Etats-Unis

Les Peaux-Rouges évoluent et se modernisent. Les spécimens d'«Euil de Faucon» ou de «Panther Noir» sont devenus tout à fait exceptionnels, les gens qui exhibent des Peaux-Rouges dans les musées sont au préalable obligés de les costumer.
La civilisation ne tue plus les Indiens du Far-West; elle les transforme, elle se les assimile. Les petits-fils des terribles coupeurs de têtes et des scalpeurs de Fenimore Cooper vont à l'université; les grands-fils disparaissent, la vie en tribu s'en va avec le paravage en territoires réservés. Ils sont maintenant citoyens libres de la libre Amérique et deviennent individuellement propriétaires du sol qu'ils exploitaient en commun.

Le résultat de cette transformation est que la race qui menaçait de disparaître commence à renaitre. Les sautes ne dépassent maintenant la mortalité. La population indienne des Etats-Unis qui était tombée à 243.000 en 1899, était remontée à 305.000 au recensement de 1910.

Canons monstres

On sait qu'actuellement les plus gros canons en usage sur les créodactyles américains et les canons. Or, le «Army and Navy Journal» annonce la prochaine apparition d'un canon de 490 mm, dont les projectiles de 1.200 kilos à 26 kilomètres, avec une charge d'explosifs de 13 kilos. Les projectiles passeront sans effort à travers les cuirasses des plus puissants «dreadnaughts» et les couleraient et explosent à l'air. Les expériences faites aux Etats-Unis, en Angleterre et en Amérique, ont démontré des résultats surprenants, et un rapport officiel fait à Washington conclut en ces termes, à son adoption.
«Un gros projectile lancé par dessus les fortifications, tombant sur une des lignes du canal de Panama ou sur un des batteries, pourrait paier le canal pendant six ans.»
En conséquence, les Américains ont décidé, trouver et adopter un canon plus puissant encore que le canon de 490 mm, dont la portée de canon de 16 pouces, sera finalement un portée de 20 kilomètres, mais le calibre des projectiles de 1.200 kilos, chargés de 30 livres d'explosifs. Il aura par conséquent une puissance destructive stupéfiante. Celle de ces canons de 490 qui ont pu servir seraient sur le point de disparaître.
Il est vrai de dire que le «World», qui nous donne ces renseignements, ajoute : «Qui est-ce qui empêcherait un bombardier volant pendant la nuit, de projeter une bombe sur le gros canon lui-même?»

Derrière Heure

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS & PAR FIL SPÉCIAL

LES PROMOTIONS DU NOUVEL AN dans la Légion d'honneur

Paris, 31 décembre. — Sur la proposition du Grand Chancelier de la Légion d'honneur, sont promus, au grade de commandeur de la Légion d'honneur : M. le docteur Le Dentu, chirurgien honoraire de l'Hôtel-Dieu; au grade d'Officier, M. Puech, conseiller honoraire de la Cour de Cassation.

L'Évasion du Capitaine Lux prisonnier en Allemagne

Paris, 31 décembre. — Le capitaine Lux, qui s'est évadé de la forteresse allemande de Glatz, dans laquelle il était emprisonné pour espionnage, est arrivé ce matin à Paris, à 8 h. 14, par la gare de Lyon, venant de Suisse. Le capitaine Lux est descendu chez sa sœur, qui habite 5, rue Donnet, à Paris.

LES BANDITS DE LA RUE ORDENER

L'AGRESSION contre le Garçon de Banque Gaby
Paris, 31 décembre. — On rapporte que, vendredi soir, les auteurs supposés du crime de la rue Ordener se réunirent une dernière fois dans le pavillon loué par Leblanc, et c'est là qu'on s'approprié, comme nous l'avons dit, à les traquer et à les prendre par surprise. Comment eurent-ils connaissance des projets de la Sûreté? Qui les prévint de l'expédition dirigée contre leur repaire? On l'ignore, mais ce qui est certain, c'est que, lorsque les agents y pénétrèrent, ils trouvèrent la villa vide de ses hôtes.
MM. Hamard, chef de la Sûreté, Jouin, sous-chef, et Guichard, chef de la brigade des anarchistes, ne désespèrent pas cependant de mettre la main sur les bandits. Des sources ont été organisées en divers endroits et on connaît un autre complice, également anarchiste et faux-monnayeur notoire, Martin Berger, qui faisait partie du coup audacieusement tenté rue Ordener.
Il est fort probable qu'on ne tardera pas à découvrir la nouvelle retraite des malfaiteurs, à moins qu'ils n'aient ré-éluement pris le large, manœuvre devenue dangereuse en raison de la surveillance particulière faite dans les gares par les brigades mobiles.
Ajoutons que la police a réussi à établir les ramifications de la bande des anarchistes et commence à croire que l'attentat de la rue Ordener, a été exécuté par les individus qui assassinèrent, sur la route du Châtelet-en-Brie, l'anarchiste italien Mondano, et que cette exécution serait une des conséquences d'un coup antérieur réussi par quelques affiliés de la même bande, le pillage de la Malle des Indes, sur la ligne de Paris à Lyon.

Incident de tir dans une caserne à Reims

Reims, 31 décembre. — Un incident s'est produit à la caserne du 130^e régiment d'infanterie. La 1^{re} compagnie procédait à des exercices de tir dans le coin du quartier, avec de fausses cartouches. Boudala, une détonation retentit et une balle alla se loger dans le mur de la caserne. Ce coup de feu avait été tiré par un jeune soldat, nommé Bataille.

LES ÉVÉNEMENTS DE PERSE

Tauris, 31 décembre. — On a découvert les cadavres affreusement mutilés, par les révolutionnaires, de trois grenadiers du régiment de Mingrélie, et, dans plusieurs maisons, les restes de cadavres de soldats russes qu'on a tenté de brûler.
On a détecté, dans la cour de la résidence du gouverneur, un soldat russe qui avait dû être écarté vivant. Son corps ne portait aucune trace de blessure ni de strangulation.
Des détachements sont postés dans divers quartiers de Tauris. Neuf nouveaux cadavres ont été retirés d'un puits situé près de la résidence du gouverneur général.

La Conquête de l'Air

L'aviatrice Hélène Dutrieu bat son propre record de distance
Etampes, 31 décembre. — Mlle Hélène Dutrieu dont on crovait le record battu par Mlle Jeanne Heveu, en 2 h. 42, est partie aujourd'hui à midi 40. Elle a couvert 254 kilomètres en 2 h. 58, battant son propre record de distance qui l'an dernier était de 137 kilomètres.

L'aviateur Brindejone fait une magnifique randonnée

Toulon, 31 décembre. — L'aviateur Brindejone qui avait eu une panne assez grave à Fréjus, est reparti de Nice aujourd'hui, et a franchi la distance de Nice à Toulon en 1 h. 14, se maintenant à une hauteur moyenne de 800 mètres.
Brindejone est reparti dans l'après-midi, et a fait une randonnée de près d'une heure sur la rade où il est descendu sur le pont de la «Liberté», s'approchant à cinq mètres du coura-cis.

LES DRAMES DE L'AIR

CHUTE D'UN AVIATEUR
Rome, 31 décembre. — A Saffari, (Sardegna) l'aviateur français, Aubré, a fait aujourd'hui des vols très réussis, mais, au moment où il descendait en vol plane, son monoplane s'étant renversé, le moteur cédait. Par un hasard extraordinaire, l'aviateur n'a subi que des contusions sans gravité. Un repos de quelques jours seulement lui sera nécessaire.

LES HÉROS D'ALLOUANA

Oran, 31 décembre. — Ce matin ont été embarqués, sur le vapeur «Medjerda», à destination de Port-Vendres, les dépouilles de deux des soldats tombés au combat d'Alloouana. La cérémonie a été imposante.

ESCADRE LÉGÈRE

Paris, 31 décembre. — Le Président de la République vient d'approuver le rapport du ministre de la Marine tendant à constituer la première escadre légère de la première armée navale.

LES INONDATIONS DANS LA CHAMPAGNE

Reims, 31 décembre. — La Marne continue à baigner à Saint-Dizier, mais son niveau s'est maintenu à Chalons et a monté dans la région comprise entre Epernay et Châteauneuf-Thierry, où les eaux continuent à envahir les prairies.

Morts suspectes à Milan

Milan, 31 décembre. — Deux ouvriers sont morts à Milan sans que l'on puisse deviner les causes de leur décès qui paraît suspect. Les médecins ont procédé immédiatement à l'autopsie des corps, mais ils n'ont pu se prononcer.

LES ESPAGNOLS DANS LE RIFF LES PERTES DES MAURES

Madrid, 31 décembre. — Suivant une dépêche de Melilla, il résulte de rapports indigènes que les Maures auraient perdu depuis le début des opérations 1500 morts et de nombreux blessés. Six cents Maures ont fait leur soumission.

La Guerre Italo-Turque

LA MISSION FORZA
Tripoli, 31 décembre. — A la suite des révélations faites par un domestique, la mission italienne archéologique Forza, serait prisonnière des Turcs depuis le début des hostilités. Ces derniers lui auraient confisqué toutes ses cartes et tout son matériel, mais la mission aurait la vie sauve.

DECOUVERTE DE MONUMENTS ROMAINS EN TRIPOLITAINE

Ain Zara, 31 décembre. — En construisant des tranchées, des soldats italiens ont découvert de nouvelles statues et de nouveaux monuments romains d'une rare beauté, qui ont été transportés à Tripoli, et seront ramené incessamment à Rome.

REPRESAILLES ITALIENNES

Tripoli, 31 décembre. — Aujourd'hui en a donné lecture, à la population indigène, du décret de l'Empereur italien fixant à deux millions le dédit accordé pour retirer de la circulation toutes les monnaies turques déjà remplassées, en grande partie, par des monnaies italiennes.

La violation de la sépulture du père du Roi de Serbie

Vienna, 31 décembre. — On a trouvé ce matin, dissimulé dans une touffe de broussaille au cimetière de saint-Marie, un crâne humain. On a trouvé dans un papier de journal, dont la mâchoire inférieure manque, d'après les premières constatations, il paraît vraisemblable qu'il s'agit de la tête du prince Alexandre Karageorgewitch.

A L'AMBASSADE D'ALLEMAGNE A PARIS

Paris, 31 décembre. — Le directeur de l'ambassade d'Allemagne à Paris, M. von Helldorf, a été reçu hier par le directeur de la police de la ville de Paris, M. Loefer, à l'occasion de la fête de Noël.

LES JOURNAUX DE PARIS de lundi matin

Paris, lundi, 1^{er} janvier 1912.
L'ANNÉE 1911
De l'Echo de Paris : Cette année qui fut dans le scandale d'une longue affaire de sous-traitants, plus lamentable que toute autre, a pourtant pas été une année mauvaise. Ce procès même et ces enquêtes ont du bon. C'est tout une équipe dont nous nous débarrassons. Avec elle, la politique intérieure de notre pays a été purifiée. L'antichristisme et la politique extérieure de la recrudescence disparaîtront peut-être.
«Enfin, le pays en a assez. Il en a trop. Des incidents immédiats et nous avons montré au monde la persistance, pour ce qui regarde la persécution religieuse et quant aux autres d'Outre-Rhin, souvenez-vous de cet été.»
De la Petite République : Sans pousser l'optimisme à l'excès, nous pouvons nous consoler des difficultés et des éprouves de l'an dernier, en nous rappelant que nous sommes restés un peuple résolu, pacifique, mais nous avons vécu sous la menace d'un péril imminent, et nous avons montré au monde la persistance, dans l'âme française, des plus beaux souvenirs et des nobles traditions. Ceci nous a valu plus de respect chez les non plus de sympathie chez les autres. N'oublions pas la mission de la paix, le meilleur des sauvegardes.

LA QUESTION MAROCAINE

«La Libre Parole» : Ce n'est pas un distributeur de brevets de républisme. La réponse lui est administrée par le général de Gaulle. Le général de Gaulle, candidat aux élections sénatoriales de l'Aube, s'il était vrai que la constitution actuelle du Sénat n'est qu'un simple obstacle à l'établissement de la République, il ne faudrait pas que les secrets au nom de la France et de prendre de vraies décisions sans que les responsables soient nommés et responsables. Les sénateurs n'ont pas le droit de modifier la loi, ils ont le droit de voter, mais pas de modifier la loi.

LA REINTEGRATION DES CHEMINOTS

«L'Idée» : L'idée d'obtenir la réintégration des cheministes revêtus par la contrainte est une idée qui ne peut pas être considérée comme nouvelle.
«L'Idée» : L'idée d'obtenir la réintégration des cheministes revêtus par la contrainte est une idée qui ne peut pas être considérée comme nouvelle.

LA REVOLUTION CHINOISE

«Le Populaire» : Le fait que l'Europe, Sung Yat Tsien était plein de souffrance, et semblait être assés que le vent du monde ne souffrait pas plus l'Europe républicainisme qu'il n'avait contre l'Amérique latine, agissant dans les mêmes circonstances. Dans tous les cas la République française ne peut manifester d'hostilité contre la République chinoise, elle ne peut que manifester de sympathie pour elle.

LES JOURNAUX DE PARIS de lundi matin

Paris, lundi, 1^{er} janvier 1912.
L